



## **Discours du conseiller fédéral Alain Berset**

### **Virtuelle Delegiertenversammlung**

**27. Juni 2020**

**Embargo:**

**Seules les paroles  
prononcées font foi**

Liebe Genossinnen und Genossen

Viele von Euch sind nach drei Monaten «Home office» schon längst Facetime-müde, Zoom-erschöpft, Skype-erledigt oder gar Jitsi-k.o.

Ja, die Zeiten, als Darbietungen via Bildschirm noch einen gewissen Charme verströmten, sind vorbei. Und es gibt immer mehr kritische Fragen: Wieviel Streaming vor heimischen Bücherwänden erträgt ein Mensch? Wie viele fremde Sofas wollen wir sehen? Und ab wann wird es uns zu bunt?

In der Corona-Krise haben wir etwas Seltsames erlebt: Physische Distanz führt zu sozialer Nähe. Wir waren füreinander da und haben doch möglichst Abstand gehalten – um die Schwächeren zu schützen.

Wir haben das Virus momentan unter Kontrolle. Das ist keine Selbstverständlichkeit und das verdanken wir einem gemeinsamen Effort.

Man wollte uns einzureden, dass es den gesellschaftlichen Zusammenhalt nicht mehr braucht. Dass Individualismus und Markt genügen.

Jetzt wissen wir: Unser Gemeinsinn lebt, unsere Solidarität mit den anderen ist stark, unsere Gesellschaft ist nicht atomisiert.

Wir haben festgestellt: Wenn es der Ernst der Lage erfordert. Wird unsere Gesellschaft zur Gemeinschaft.

Und wir haben bewiesen, dass eine föderale Demokratie eine Krise gut meistern kann.

Unser Gesundheitssystem war nie überlastet wie in anderen Ländern, denn wir haben es nie heruntergespart.

Das Parlament ist längst wieder an der Arbeit, es wird wieder debattiert wie früher, ebenso scharf und ebenso kontrovers.

Aber nicht alles ist einfach wieder gut. Es droht eine schwere Rezession. Die Lage ist ernst: Für all jene, die ihre Arbeit verloren haben oder zu verlieren drohen. Und für all jene, die in prekären Umständen leben, obwohl sie vollen Einsatz leisten. Und das sind vor allem Frauen.

L'heure est venue de montrer plus de solidarité avec les femmes qui travaillent à temps partiel, qui peinent à joindre les deux bouts et qui – en plus – assurent l'essentiel des tâches domestiques. Malgré leur énorme engagement, ces femmes risquent de basculer dans la pauvreté à la retraite, à cause de rentes trop faibles.

La situation des femmes qui travaillent dans les secteurs à bas revenus, comme par exemple la santé et les soins, le commerce de détail ou le secteur du nettoyage, ne peut pas durer.

Les conditions de travail précaires et les bas salaires ne sont pas dignes d'une société prospère et solidaire comme la Suisse. Nous devons nous engager pour que la crise du coronavirus amène notre pays à enfin en prendre conscience.

L'histoire nous l'a montré : en période de crise, les inégalités augmentent.

Mais cela n'a rien d'inévitable, ni de fatidique.

Ces inégalités, nous *pouvons* et nous *devons* les prévenir.

La prospérité doit être partagée et non réservée à quelques-uns.

Pour cette raison, le Conseil fédéral a décidé d'introduire une nouvelle assurance sociale pour les chômeurs en fin de droit de plus de 60 ans.

Celles et ceux qui ont travaillé toute leur vie doivent pouvoir arriver à la retraite dans la dignité.

Mais attention le dossier n'est pas bouclé.

Oui, la réforme a été adoptée par le Parlement avec une majorité claire, mais elle risque d'être combattue par référendum. Il faudra être très vigilants.

Une autre réforme pour plus de justice sociale et d'intégration est la réforme de l'assurance invalidité. Elle a également été acceptée la semaine dernière par le parlement.

Enfin, je tiens encore à évoquer le congé paternité. C'est un pas important vers une société plus équilibrée. Il contribue à une meilleure répartition du travail entre les femmes et les hommes, au travail comme à la maison.

L'incertitude et l'injustice sociale ne seront jamais des moteurs économiques, ni des facteurs de bien-être et de progrès. Bien au contraire. Seule une société égalitaire, qui garantit une vie à l'abri du besoin, et qui exploite pleinement le potentiel des femmes, est réellement capable de prospérer.

Je vous souhaite une bonne Assemblée des délégués et un bon été.